

Je cherche une réponse à *sa* lettre.

Je tourne autour de ses mots comme un lion dans une cage. J'exige de la vie pour répondre – pas de mots, plus de mots.

Je veux m'évader de moi pour *l'évader d'elle*, pour **nous** retrouver.

J'ai cru bêtement que ce journal m'aiderait à trouver la réponse, mais sur ces pages je ne trouve qu'un homme dans le journal d'un autre.

Les mots d'un homme pris dans le regard d'une femme lui font toujours parler une autre langue que la sienne. C'est connu. Ce sont des mots qu'on ne comprend que dans l'amour – ou ce que l'on a pris pour tel. Avant, après, les mots de cet homme ne sont qu'utiles. Pendant, ils ne veulent strictement

rien dire, ils ne sont là que pour regarder la femme aimée.

Comment aurais-je donc pu *t'aider* avec de tels mots ? Amoureux, j'ai été dans l'incapacité d'aimer ; amoureux, je *t'ai* privée de ton désir d'être entendue.

Ta lettre sort de l'enfer.

Et l'enfer de l'amour, c'est découvrir soudain que le plus sûr moyen de perdre l'être que l'on aime, c'est précisément de l'aimer.

C'est quoi un homme ?

Nous entrons dans le théâtre. Camus est venu entre nous, comme ange et démon. Sa réponse tient de l'ange et du démon. J'ignorais alors à quel point elle sortait du noir de sa vie, du fond de l'enfance.

*La crainte du ridicule, la peur de la vulnérabilité, non ?
Un sexe dur entre ses mains, quoi qu'il fasse.*

Puis, avec du sourire plein la voix, en cherchant mon regard par en dessous (elle est un peu plus petite que moi) : *Et gare à celui qui ne joue pas le jeu, car si le jeu n'est pas sérieux, les règles du jeu sont sérieuses, elles, très sérieuses. Et ce sont elles, dans le monde des hommes, qui font de lui un bon à suivre ou à jeter, n'est-ce pas M-o-n-s-i-e-u-r ?*

Pas dans le monde des femmes ? *Les femmes ne veulent pas d'un monde de femmes, elles veulent un monde avec des femmes, des enfants, des hommes, de la vie quoi... de la vie qui se respecte... elles veulent que les hommes mettent vraiment au monde les enfants avec elles... c'est-à-dire pas seulement en les pénétrant... et cela, qu'ils restent ensemble ou non... (son regard fixe la scène). Les hommes aujourd'hui semblent avoir oublié que mettre des enfants au monde, c'est mettre le monde au monde, c'est se mettre soi-même au monde. C'est un chemin. C'est le chemin. Ce que les hommes ont fait de meilleur sur cette terre c'est peut-être lorsqu'ils ont su être des femmes... (elle sourit)... sans cesser pour autant d'être*

des hommes – tu ne crois pas? Ce n'est pas l'amour qui est à réinventer, c'est l'amitié entre les hommes et les femmes.

Je pense à l'idée de justice (c'est le sujet de la pièce). C'est donc féminin ? *Sûrement, mais sans les lois. Les lois, c'est les hommes.* Et les lois, si je te suis, ça doit être quelque chose comme (j'improvise)... L'essentiel Messieurs en ce domaine, ce n'est pas que vous ayez raison, mais que vous sachiez démontrer que vous n'avez pas tort...

Voilà un h-o-m-m-e ! Voilà une f-e-m-m-e ?

Les comédiens entrent en scène. C'est sérieux. Bien plus sérieux que nous – *et bien trop pour l'être vraiment ! Elle est déçue.*

A la fin de la première scène, elle vient chercher mes lèvres et me livre ses mains.

C'est la réponse à ma dernière question. Dans l'obscurité du théâtre.

Avant la réponse définitive, sous le ciel si bleu de ce matin-là.

Avant sa lettre.

Avant.